

## La deuxième dynastie du Canon royal et la date de la fondation du royaume babylonien.

Par Fr. Thureau-Dangin.<sup>1)</sup>

Les deux dernières sections de la Chronique BM 96152 sont, ce me semble, susceptibles d'une interprétation qui, relativement aux rapports chronologiques de la deuxième dynastie avec la troisième, conduit à des conclusions différentes de celles que KING a présentées dans son excellent ouvrage *Chronicles concerning early Babylonian kings*. Cette interprétation, KING paraît l'avoir envisagée: s'il ne l'a pas adoptée, c'est qu'il a été arrêté par des difficultés qui, j'espère le montrer, sont plus apparentes que réelles.

Voici la traduction du passage en question:

»Ea-gamil, roi du Pays de la mer, ayant [ ] en Elam, après sa mort,<sup>2)</sup> Ulam-bur(i)aš, frère de Bitiliaš, le kassite, réunit<sup>3)</sup> ses troupes, conquiert le Pays de la mer et y exerce la souveraineté.

Agum, fils de Bitiliaš, ayant réuni ses troupes, marcha contre le Pays de la mer, prit la ville de Dūr-enlil<sup>4)</sup> et détruisit l'E-malga<sup>5)</sup>-uru-na le temple d'Enlil de Dūr-enlil.»

1) Arrivé à la Redaction le 1<sup>er</sup> novembre 1907.

2) *ar-ki-su*. KING traduit «in pursuit of him». Pour *ar-ki-su* signifiant «après lui» c. à d. «après sa mort», voir MEISSNER, MVAG 1902, I p. 12 et comparer Hammurabi, Code XXV, 17; XXVI, 19.

3) m. à m. «leva».

4) Pour *ninnū* = Enlil voir CLAY, AJSL XXIII pp. 269 sqq.

5) Lecture provisoire fondée sur la variante dialectale [*ma?*]-*al-ga* K, 197 face 14 (CT XII p. 34).

Bibliothèque Maison de l'Orient



162296

Les faits peuvent se restituer comme il suit: Ea-gamil, roi du Pays de la mer et dernier représentant de la seconde dynastie du Canon royal, est tué au cours d'une campagne en Elam. Ulam-burias, frère de Bitilias, (le roi) kassite, s'empare du Pays de la mer et y règne. Les Kassites sont expulsés.<sup>1)</sup> Ils reviennent sous la conduite d'Agum, fils de Bitilias, et exercent des représailles.

Un Bitilias est connu comme troisième roi kassite de Babylone. Le Canon royal, il est vrai, le désigne comme successeur et non comme père d'Agum, de plus ce même document ignore Ulam-burias.<sup>2)</sup> Mais il importe de noter que les deux conquérants du Pays de la mer ne sont pas désignés comme rois de Babylone, mais seulement l'un comme frère et l'autre comme fils (du roi). Ils n'étaient peut-être ni l'un ni l'autre héritiers du trône babylonien. Cela expliquerait pourquoi leurs noms ne figurent pas sur le Canon royal, et, cette difficulté écartée, rien ne s'oppose à identifier Bitilias avec le troisième roi de la dynastie kassite.

L'expédition conduite par le frère et celle conduite par le fils de Bitilias furent certainement séparées par un assez long intervalle. En effet, d'une part le règne d'Ulam-burias fut sans doute de quelque durée, puisque la Chronique, généralement si laconique, spécifie qu'il «exerça la souveraineté», d'autre part il n'est pas vraisemblable que la réapparition des Kassites au Pays de la mer ait immédiatement suivi leur expulsion. Il y a donc apparence que la mort d'Ea-gamil se place plutôt vers le

1) Cette hypothèse semble nécessaire pour expliquer la seconde expédition. On pourrait, il est vrai, supposer que l'expédition d'Agum est dirigée contre Ulam-burias, mais cela paraît peu vraisemblable.

2) On doit, ce semble, laisser ouverte la question de savoir si Ulam-burias, frère de Bitilias, est identique à Ula-burarias, fils du roi Burna-burarias et roi du Pays de la mer (cf. WEISSBACH, *Babyl. Misc.* p. 7). Il n'est pas impossible que Bitilias, roi de Babylone et son frère Ulam-burias, roi du Pays de la mer, soient fils d'un Burna-burias, roi kassite, mais non roi de Babylone. Il est vrai que cette hypothèse semble peu vraisemblable.

début que vers la fin du règne de Bitiliaš. Les deux premiers règnes kassites durèrent  $16 + 22 = 38$  années. Si, par hypothèse, nous plaçons la mort d'Ea-gamil en l'année 6, c'est-à-dire au milieu de la première moitié du règne de Bitiliaš (qui dura 22 ans), la fin de la seconde dynastie coïnciderait avec l'année  $38 + 6 = 44$  de la dynastie kassite.

A quel moment placer le début de la 2<sup>e</sup> dynastie? Nous savons par le Canon royal que son fondateur, Ilīma-ilum, régna 60 ans et, par la chronique de KING, qu'il fut contemporain à la fois de Samsu-iluna et d'Abi-ešu'. La dernière année de son règne ne peut donc se placer plus haut que la 1<sup>e</sup> année d'Abi-ešu' ce qui ferait remonter son avènement à la 23<sup>e</sup> année de Ḫammurabi.<sup>1)</sup> Nous savons, d'autre part, que la 37<sup>e</sup> année de son règne Ammi-ditana détruisit une forteresse construite par Damqi-ilišu, deuxième successeur d'Ilīma-ilum (cf. A. POEBEL, ZA XX pp. 229—230). Donc la première année de Damqi-ilišu ne peut être postérieure à la 36<sup>e</sup> année d'Ammi-ditana et, par suite, la première année d'Ilīma-ilum à l'année 30 de Ḫammurabi. Ces deux dates extrêmes (Ḫammurabi 23 et 30) sont également improbables. Si nous prenons un moyen terme et si nous fixons à la 26<sup>e</sup> année de Ḫammurabi la date de l'avènement d'Ilīma-ilum,<sup>2)</sup> ce roi aurait

1) Pour la durée de chacun des règnes de la première dynastie j'adopte les chiffres donnés par les listes de dates (voir le résumé donné par KING, *Chronicles* I p. 95). Pour les règnes de la seconde dynastie, la seule source est le Canon royal; voir le tableau dressé par KING (*l. c.* p. 96) dont j'adopte les lectures.

2) La date (*mu bi(l) i-li-ma-ilum lugal-e*) relevée par POEBEL sur un contrat de Niffer (voir ZA XX pp. 232 sqq.) correspondrait donc à l'année 27 de Ḫammurabi, si toutefois elle représente bien la seconde année d'Ilīma-ilum. Mais il paraît peu probable qu'Ilīma-ilum ait possédé Nippur dès cette époque: peut-être vaut-il mieux considérer cette date comme abrégée et correspondant à une année  $x + 1$  d'Ilīma-ilum. Comparer la date *mu sa-am-su-i-lu-na lugal-e mu-bi(l)*, que POEBEL (*l. c.* p. 236) attribue avec raison à l'année  $23 + 1$  de Samsu-iluna.

commencé à régner 127 ans après Sumu-abum et la 2<sup>e</sup> dynastie aurait été contemporaine de la première durant  $304 - 127 = 177$  années.

Si de 368 (nombre d'années attribué par le Canon royal à la seconde dynastie) nous retranchons  $177 + 44$ , restent 147 ans qui représentent l'espace séparant la fin de la 1<sup>e</sup> dynastie du commencement de la 3<sup>e</sup>.

Quel fut le sort de Babylone durant ces 147 années? L'hypothèse qui semble la seule vraisemblable est que les rois du Pays de la mer y régnèrent. En effet, la présence dans le Canon babylonien d'une dynastie intermédiaire entre la dynastie hammurabienne et la dynastie kassite serait inexplicable, si, à aucun moment, cette dynastie n'avait régné à Babylone.<sup>1)</sup>

On sait, par l'inscription de Bavian, qu'en 689 Sennachérib replaça dans la ville d'Ekallâti les statues d'Adad et Šala, que 418 ans auparavant, au temps de Téglath-phalasar I, Marduk-nâdin-aĥĥê avait emportées à Babylone: donc l'avènement de Téglath-phalasar se placerait au plus tard en  $689 + 418 = 1107$ . Téglath-phalasar nous apprend qu'au début de son règne, il commença la reconstruction du temple d'Anu et d'Adad, détruit 60 ans auparavant par Ašur-dân: donc l'avènement d'Ašur-dân se placerait au plus tard en 1167. Za-ma-ma-šum-iddin, qui ne régna qu'une année, fut d'après l'Histoire synchronique l'adversaire d'Ašur-dân: donc son règne se placerait au plus tard en 1167 — le nombre d'années moins 1 du règne d'Ašur-dân. Mais, si on suppose que les statues d'Ekallâti ont

1) La dernière année de la première dynastie correspondant dans l'hypothèse que nous avons adoptée à la 11<sup>e</sup> de Šuſsi, c'est en l'année 12 de Šuſsi que se placerait l'installation de la dynastie du Pays de la mer à Babylone, si toutefois on admet que les deux dynasties se sont succédé sans intervalle. Mais il est possible que la disparition de la première dynastie ait été suivie d'une période d'anarchie plus ou moins longue. Peut-être Gul-ki-šar est-il le premier roi du Pays de la mer qui ait régné à Babylone.

été enlevées à la fin du règne de Téglath-phalasar, que le temple d'Adad et Šala avait été détruit à la fin du règne d'Ašur-dān, qu'enfin l'unique année de Za-ma-ma-šum-iddin coïncide avec la première année d'Ašur-dān, le règne de Za-ma-ma-šum-iddin se placerait en 1167 + le nombre d'années moins 2 des règnes de Téglath-phalasar et d'Ašur-dān. Nous savons que la fin de ce règne précéda de trois<sup>1)</sup> ans la fin de la dynastie kassite. Donc ce dernier événement se placerait au plus tard en 1164 — le nombre d'années moins 1 du règne d'Ašur-dān et au plus tôt en 1164 + le nombre d'années moins 2 des règnes de Téglath-phalasar et d'Ašur-dān.

Nous savons d'autre part qu'un sceau de Šagarakti-šuriaš avait été emporté de Babylone par Tukulti-NIN-IB, puis rapporté à Babylone où Sennachérib s'en empara de nouveau »600 ans après«.<sup>2)</sup> Ces 600 ans sont probablement comptés de la prise de Babylone par Tukulti-NIN-IB à la prise de Babylone par Sennachérib. Ce dernier roi ayant pris Babylone pour la deuxième et dernière fois en 689, la prise de Babylone par Tukulti-NIN-IB se placerait au plus tard en 689 + 600 = 1289. Or cet événement fut probablement suivi des 7 années de la domination de Tukulti-NIN-IB sur la Babylonie;<sup>3)</sup> Tukulti-NIN-IB

1) Nombre d'années du dernier règne de la dynastie kassite d'après le Canon royal (cf. KNUDTZON, *Gebete an den Sonnengott* I p. 60). LEHMANN-HAUPT (*Zwei Hauptprobleme*) hésitait entre 2 et 3, mais depuis (cf. *Beiträge zur Alten Geschichte* III p. 162) il a donné la préférence à la lecture 3.

2) Voir KING, *Records of the Reign of Tukulti-Ninib* I pp. 106 sqq.

3) Et suivant l'hypothèse la plus vraisemblable se placerait à la fin du règne d'Enlil-nādin-šum, par conséquent 18 mois après Bitiliāš (II). Il est à noter que la chronique babylonienne (P) semble supposer un intervalle entre la défaite de Bitiliāš et la prise de Babylone (cf. KING, *Tukulti-Ninib* p. 96). L'ordre des événements serait donc le suivant: 1291 défaite et capture de Bitiliāš, 1290—1289 règne de 18 mois d'Enlil-nādin-šum, 1289 prise de Babylone, Tukulti-NIN-IB prend le titre de roi de Kar-duniaš et roi de Šumer et d'Akkad, 1289—1288 règne de 18 mois de Kadašman-ḫarbe, 1287—1282 règne d'Adad-šum-iddin, 1282 expulsion de Tukulti-NIN-IB, 1281 première année d'Adad-šum-ušur (pour la réduction à faire subir à ces

fut expulsé par Adad-šum-ušur et la fin de la dynastie kassite eut lieu 62 ans plus tard, donc en  $1289 - 7 - 62 = 1220$ .

Cette date ne serait pas inconciliable avec celle obtenue sur la base de l'inscription de Bavian; en effet elle supposerait pour les règnes de Tégla-th-phalasar et d'Ašur-dân une durée minima de  $1220 - 1164 - 2 = 58$  ans, qui peut être inférieure à la réalité et a quelque chance de l'être en effet, puisque nous savons qu'Ašur-dân vécut jusqu'à un âge avancé. Cependant, comme il paraît peu vraisemblable que la durée de ces deux règnes soit de beaucoup supérieure à 58 ans, la date de 1220 semble peu éloignée de la limite supérieure à laquelle la donnée de Bavian permet d'atteindre: elle a donc des chances d'être trop élevée. D'autre part, les 600 ans de Sennachérib sont évidemment un nombre rond pouvant être supérieur ou inférieur d'une notable fraction de siècle au nombre réel des années qui ont séparé les deux prises de Babylone. Gardons néanmoins provisoirement la date de 1220 pour la fin de la dynastie kassite. Le début de cette dynastie se placerait en 1795. La dynastie du Pays de la mer se terminerait en 1752, débiterait en 2119 et régnerait à Babylone de 1942 à 1796. Enfin l'année de la fondation de la première dynastie serait 2246: cette date n'est que de 14 ans supérieure à celle qui a été dégagée des données de Bérose pour le début de la période historique, à savoir 2232.<sup>1)</sup> Or nous avons vu que notre point de départ

dates, voir pages 181 et 182). Il est à remarquer que Tukulti-NIN-IB ne prit pas le titre de roi de Babylone (il le laissa sans doute à Kadašman-harbe, puis à Adad-šum-iddin): cela explique pourquoi son nom ne figure pas sur le Canon royal. Pour l'ordre des règnes dans la chronique babylonienne (P), voir l'explication de HOMMEL dans WINCKLER, AOF I p. 138.

1) Cf. ED. MEYER, *Das chronologische System des Berossos* dans *Beiträge zur alten Geschichte* III pp. 131 sqq. KING (*Chronicles* I pp. 105 sqq.) a entrevu le moyen de concilier cette date avec le Canon royal, mais paraît avoir été détourné de cette solution principalement par le synchronisme assyrien (cf. ci-dessous p. 184).

avait des chances d'être trop élevé d'une ou deux dizaines d'années. On peut donc croire que cette date de 2232 av. J.C. correspond exactement à celle que les Babyloniens assignaient à la fondation de leur première dynastie. En la prenant comme base nous aurons pour les trois premières dynasties les dates suivantes:

1 <sup>e</sup> dynastie:	2232—1929
2 <sup>e</sup> „	: 1928—1782
3 <sup>e</sup> „	: 1781—1206.

La durée attribuée à la 2<sup>e</sup> dynastie est, on l'a vu, seulement approximative et peut être ou trop forte ou trop faible de quelques années. Si on l'augmente ou la diminue, il faut abaisser ou relever d'autant les dates de la dynastie kassite. Cette légère cause d'erreur à part, les dates précédentes paraissent représenter assez fidèlement la chronologie babylonienne officielle. Elles concordent ou, tout au moins sont conciliables avec les données chronologiques, de source babylonienne, qu'en dehors du Canon royal nous possédons sur cette période. Nabonide nous apprend que Hammurabi aurait 700 ans avant Burna-buriaš reconstruit l'E-babbar à Larsa.<sup>1)</sup> Si la première dynastie débute en 2232, Hammurabi a régné de 2130 à 2088. Supposons, ce qui d'ailleurs est peu vraisemblable, que le chiffre de 700 soit rigoureusement exact et calculé d'une année  $x$  de Hammurabi à une année  $x$  de Burna-buriaš. L'avènement de Burna-buriaš se placerait au plus tôt en  $2130 - 700 + 25^2) - 1 = 1454$  et au plus tard en  $2088 - 700 = 1388$ . Or, d'après le Canon royal, la fin du règne de B. se placerait 177 (178)<sup>3)</sup> ans (ou un peu plus) avant la fin de la

1) Cf. BEZOLD, PSBA Janv. 1889.

2) Durée approximative du règne de Burna-buriaš (la dernière année attestée est l'année 25, cf. CLAV, BE Ser. A XIV p. 3).

3) Du 22<sup>e</sup> au 28<sup>e</sup> roi, la durée des règnes est d'après le Canon royal (collationné par HILPRECHT, voir BE Ser. A XX, 1 p. 52 note 1) de 106 (107) ans; du 29<sup>e</sup> à la fin de la dynastie la durée est de 71 ans; donc du 22<sup>e</sup> au dernier roi, le Canon royal compte  $106 (107) + 71 = 177 (178)$  ans.

dynastie kassite, soit (en calculant de 1206) en 1383 (1384) ou un peu plus tôt. L'avènement de B. se placerait donc environ en  $1383 (1384) + 25^1) - 1 = 1407 (1408)$  ou un peu plus tôt. Cette date est dans les limites (1454—1388) où elle peut concorder avec la donnée de Nabonide relative à l'espace séparant Burna-burias de Hammurabi.<sup>2)</sup>

La tablette d'Enlil-nādin-abli fixe à 696 ans l'espace séparant Gul-ki-šar<sup>3)</sup> de Nabuchodonosor I. Suivant nos calculs, la fin du règne de Gul-ki-šar se placerait en 1858,

Or le 22<sup>e</sup> roi est Kuri-galzu fils de Burna-burias (cf. HILPRECHT, *l. c.* et KNUDTZON, VAB *Die El-Amarna-Tafeln* p. 34). Entre Burna-burias et Kuri-galzu se place, d'après l'Histoire synchronique Kara-hardas, tué au cours d'une révolte (la chronique babylonienne (P) donne un récit différent; voir dans VAB, *Die El-Amarna-Tafeln* p. 34 n. 2, l'explication assez conjecturale, mais ingénieuse que KNUDTZON donne de cette divergence). Donc de la fin du règne de Burna-burias à la fin de la dynastie kassite s'étend un espace de  $177 (178) + x$  années,  $x$  représentant la durée du règne de Kara-hardas: or Kara-hardas, petit-fils par sa mère d'Asur-uballit et probablement de Burna-burias par son père, parvenu donc à la royauté fort jeune et peut-être enfant, a pu être tué dès le début de son règne; ce qui donne quelque vraisemblance à cette hypothèse, c'est que de tous les règnes compris entre Burna-burias et Bitilias celui de Kara-hardas est le seul qui ne soit pas représenté parmi les tablettes trouvées à Niffer (cf. CLAY, BE Ser. A XIV p. 3). Quant à l'usurpateur Nazi-bugas qui remplaça Kara-hardas jusqu'à l'intervention d'Asur-uballit, la durée de son règne est certainement comprise dans celle attribuée par le Canon royal au règne de l'héritier légitime Kuri-galzu.

1) Voir ci-dessus p. 182 n. 2.

2) Burna-burias commença à régner un peu avant la fin du règne d'Aménophis III. L'avènement d'Aménophis IV se placerait donc aux environs de 1400. D'après les données égyptiennes, le même événement se placerait vers 1380 (cf. ED. MEYER, *Aegyptische Chronologie* p. 68). Il y aurait donc là une divergence d'environ 20 ans.

3) Pour l'identité de ce roi avec le 6<sup>e</sup> roi de la seconde dynastie et le parti qu'on peut tirer de cette date, voir JENSEN, GGA 1900 pp. 859 sqq. JENSEN pense que dans les 696 années est comprise la durée du règne de Nabuchodonosor, ce qui est fort possible. Dans ce cas, Nabuchodonosor serait probablement le troisième roi de la quatrième dynastie. En effet son règne dura au moins 16 ans (cf. HILPRECHT, BE Ser. A XX, 1 p. 44 n. 1).

donc le début du règne de Nabuchodonosor tomberait en 1858 — 696, soit en 1162 ou la 44<sup>e</sup> année de la quatrième dynastie, ce qui est possible si N. est le 4<sup>e</sup> roi de cette dynastie.

Nabonide déclare que 800 ans se sont écoulés depuis la fondation de l'E-ul-maš sous Šagarakti-buriaš<sup>1)</sup> (Šagarakti-šuriaš) jusqu'au moment où il retrouva le temen de ce roi. Nabonide ayant régné de 555 à 539, l'année de l'avènement de Š. se placerait au plus tard en 1339 et la fin de son règne au plus tôt en 1355. Si la dynastie kassite se termine en 1206, le règne de Š. s'étend de 1297 à 1285. Donc le chiffre d'années indiqué par Nabonide serait trop élevé, dans le cas le plus favorable de 42 ans et dans le cas le plus défavorable de 70 ans. La différence est considérable et assez difficile à expliquer. Il importe cependant de noter que 800 représente certainement un nombre rond: si, par hypothèse, on admet que Nabonide compte ici par siècles, il pouvait être amené à compter pour un siècle entier toute fraction de siècle trop forte pour être négligée.

Reste le synchronisme entre Su(mu)-abum et Ilu-šūma, attesté par la nouvelle chronique.<sup>2)</sup> La date que l'inscription, récemment découverte, de Salmanasar I donne à Irišum fils d'Ilu-šūma est évidemment très-éloignée de celle que nous avons attribuée à Sumu-abum. Il faut, semble-t-il, en conclure ou bien qu'Ilu-šūma, contemporain de Sumu-abum n'est pas identique à Ilu-šūma père d'Irišum, ou bien que les Babyloniens et les Assyriens avaient pour cette haute période deux systèmes chronologiques divergents. Le fait qu'Esarhaddon ne donne pas à Irišum la même date que Salmanasar dénote quelque inconstance dans le système assyrien.

1) Si on interprète à la lettre, ces 800 ans seraient comptés non pas de Š. mais d'avant Š. (*ul-tu pa-ni*), cf. JENSEN, GGA 1900 p. 851; mais alors la mention du temen de Š. serait inexplicable.

2) Voir KING, *Chronicles* vol. I ch. V.

**Post-scriptum.** — J'ai signalé plus haut p. 183 n. 2 une divergence d'environ 20 ans entre la date que j'ai été amené à attribuer à Burna-buriaš et celle qu'on peut déduire de la chronologie égyptienne pour le même roi. Le seul moyen, semble-t-il, d'arriver à une concordance serait d'abaisser d'environ 20 ans la date de l'avènement d'Ilīma-ilum: or cela est possible, si, comme le suggère UNGNAD (BA VI 3 p. 29), on identifie Damqi-ilišu, mentionné la 37<sup>e</sup> année d'Ammi-ditana, non pas au roi de la seconde dynastie portant ce nom, mais à Damiq-ilišu dernier roi de la dynastie d'Isin. On aurait pour les trois premières dynasties les dates suivantes:

1 <sup>e</sup> dynastie		2232—1929
2 <sup>e</sup> dynastie	{ au Pays de la mer	2085—1718
	{ à Babylone	1928—1762
3 <sup>e</sup> dynastie		1761—1186.

Ces dates sont parfaitement conciliables avec la donnée de Bavian (voir p. 179). L'avènement (ou la fin du règne) de Nabuchodonosor I se placerait en 1142 et coïnciderait, comme dans le précédent système, avec la 44<sup>e</sup> année de la 4<sup>e</sup> dynastie (voir p. 183). L'avènement de Burna-buriaš se placerait en 1387 (ou un peu plus tôt) et serait distant de 701 ans (ou un peu moins) de la fin du règne de Hammurabi (voir p. 182). La prise de Babylone par Tukulti-NIN-IB se placerait en 1255, par conséquent 566 ans avant la prise de Babylone par Sennachérib (voir p. 180). Seule la donnée de Nabonide, relative à Šagarakti-šuriaš serait inexplicable: si, en effet, suivant l'hypothèse la plus probable, les 800 ans sont comptés de la fin du règne de Š. à l'avènement de N., ce chiffre serait trop fort de près d'un siècle (exactement de 90 ans).

Voici, pour conclure, un tableau chronologique des trois premières dynasties:

1 <sup>o</sup> dynastie	1	2232—2219		
	2	2218—2183		
	3	2182—2169		
	4	2168—2151		
	5	2150—2131		
	6	2130—2088	2 <sup>o</sup> dynastie	1
	7	2087—2050		2
	8	2049—2022		3
	9	2021—1985		4
	10-11	1984—1929		5
				6
				7
				8
				9
3 <sup>o</sup> dynastie	1	1761—1746		10
	2	1745—1724		11
	3	1723—1702		
	4	1701—1694		
	5-21	1693—1363		
	22	1362—1338		
	23	1337—1312		
	24	1311—1295		
	25	1294—1284		
	26	1283—1278		
	27	1277—1265		
	28	1264—1257		
	29	1256—1255		
	30	1255—1254		
	31	1253—1248		
	32	1247—1218		
	33	1217—1203		
	34	1202—1190		
	35	1189		
	36	1188—1186.		

